

Journée d'études

QUELLE(S) CATEGORISATION(S) POUR LES PATRIMONIALISATIONS « MINORITAIRES » ?

ENJEUX EPISTEMOLOGIQUES

Lundi 28 novembre 2022, Université de Strasbourg

En mode hybride : <https://bbb.unistra.fr/b/dja-g27-fph-is4>



Coordination : Barbara Morovich (AMUP et Ifra-Nigéria, membre du réseau LIEU),

Géraldine Djament (UMR SAGE, associée à l'EIREST)



La barre Groperrin de la cité Emile Dubois (Aubervilliers) durant l'exposition « La vie HLM » organisée par l'AMULOP (photographie G. Djament, mars 2022)

PRESENTATION

Cette première journée d'étude se situe dans le cadre plus large d'une recherche sur les **« Patrimonialisations « minoritaires » : enjeux épistémologiques, terrains et questions émergentes »** (RESEAU LIEU, AMUP-ENSAS, SAGE-Université de Strasbourg, IFRA-Nigeria) (2022-2024).

Au sein du paradigme de « l'omnipatrimonialisation fragile » (M. Gravari-Barbas, 2014) se développent des patrimonialisations fondamentalement plurielles et de plus en plus diversifiées, tandis que les typologies susceptibles de faire patrimoine se démultiplient. Cependant, toutes les patrimonialisations n'ont pas le même statut social ni ne bénéficient de la même reconnaissance. Cette première journée d'étude interdisciplinaire, inscrite dans le cadre des études patrimoniales critiques, propose de déplacer la focale de l'ère du « tout patrimoine » d'apparence faussement consensuelle (M. Gravari-Barbas, V. Veschambre, 2003), « au-delà du consensus patrimonial » (J. Bondaz, C. Isnart, A. Leblon, 2012), vers des patrimonialisations « minoritaires » (B. Morovich, 2022). Cette notion est issue d'un transfert au champ patrimonial de la notion de « groupe minoritaire », ou plutôt de relation entre un groupe dominant et des minoritaires, développée par la sociologue Colette Guillaumin (1985). En interrogeant le patrimoine par des processus minoritaires ou inachevés, nous évoquerons aussi les notions d'arène patrimoniale (Roth, 2003 ; Givre, 2012) ou d'arène culturelle (Morovich, 2021) afin de les mettre à l'épreuve de contextes de bouleversement urbain, politique, social et désormais sanitaire. Ces arènes se développent notamment en ville, où la culture et le patrimoine sont en lien avec la métropolisation et la concurrence interurbaine (Djament-Tran et San Marco, 2014).

Sans aucune prétention à l'exhaustivité sur ce très vaste sujet, où le pluriel est de mise, l'interrogation portera tout d'abord sur le statut épistémologique à accorder aux patrimonialisations « minoritaires », sur les cadres théoriques à mobiliser comme sur les différentes catégorisations mobilisables. Cette catégorie, éminemment relative, sera aussi située par rapport - voire confrontée à - des qualificatifs patrimoniaux proches mais à la connotation ou aux références conceptuelles différentes (marxisme, sociologie critique, subaltern studies...).

Deux autres journées d'étude en 2023 et des publications scientifiques suivront cette première journée visant à tester le projet et à faire dialoguer différents chercheurs et acteurs de la patrimonialisation autour de cet objet social encore assez mal identifié. Les questions pourront se centrer sur d'autres typologies patrimoniales (matrimoine, muséologie sociale, patrimoine culturel immatériel, patrimoine industriel, patrimonialisation des minorités sexuelles...) et/ou sur d'autres régions du monde (territoires post-coloniaux, post-socialistes...), mais toujours dans une perspective épistémologique.

Programme du matin

8h45-9h45 ACCUEIL ET INTRODUCTION (salle Pasteur au premier étage du Palais universitaire, 9 place de l'université)

8h45 : café d'accueil

9h Ouverture Alessia de Biase (LAVUE-LAA) : le réseau LIEU

9h15-9h45 Introduction : Barbara Morovich (AMUP-Ifra Nigeria), Géraldine Djament (SAGE, associée à l'EIREST) : Décentrer le regard sur « l'omnipatrimonialisation fragile » (Gravari-Barbas) et théoriser les patrimonialisations émergentes. La notion de « groupe minoritaire » chez Colette Guillaumin peut-elle s'appliquer à la patrimonialisation ?

9h45-12h30 Session 1 : QUEL STATUT EPISTEMOLOGIQUE ET QUEL(S) CADRE(S) THEORIQUE(S) POUR LES PATRIMONIALISATIONS « MINORITAIRES » ?

Discutante : Florence Rudolf (AMUP)

Géraldine Djament (SAGE, associée à l'EIREST) : *Régimes de patrimonialisation et patrimonialisations « minoritaires » et/ou « alternatives ».*

Vincent Veschambre (Environnement, Ville et Société/Rize) : *Patrimonialisations à l'aune des droits culturels : quelle place pour les « minorités » ?*

10h45-11h : Pause-café

Jean-Louis Tornatore (LIR3S) : *Populaire, plébéien, subalterne, insurgant... questions pour une orientation contre-hégémonique du patrimoine*

Alexandra Galitzine Loumpet (CESSMA) : *Patrimoines cachés, arts de la résistance ? L'ambigüe patrimonialisation de l'expérience des demandeurs d'asile.*

12h-12h30 : discussion avec la salle

12h30-14h Repas au restaurant universitaire Le 32 (32 boulevard de la Victoire)

Programme de l'après-midi

14h-15h45 : TABLE RONDE ACTEURS ET ACTRICES DU PATRIMOINE URBAIN « MINORITAIRE » (Amphithéâtre Carnot au premier étage de l'Institut de physique, 5 rue de l'Université)

Discutants : Alessia de Biase (LAVUE-LAA)/Philippe Hamman (SAGE)

Alain Chenevez (CIMEOS) : *Le Musée urbain Tony Garnier et les utopies réalisées de la région lyonnaise.*

Muriel Cohen (TEMOS/AMULOP) et Aurélien Fayet (AMULOP) : *Faire patrimoine du logement populaire ordinaire : expériences et projets de l'AMULOP.*

Cathy Blanc-Reibel (LinCS) : *La Neustadt de Strasbourg : mépris et reconnaissance du patrimoine de l'autre*

15h45 : Pause-café

16h-17h DEBAT FINAL : Quelle(s) catégorisation(s) pour penser les patrimonialisations « minoritaires » ?

Discutant : Alexandre Kostka (SAGE)

Les participants et le public.

A partir de 17h15 : Pot dans le vestibule du Palais universitaire (9 place de l'Université)

Entrée libre

Contacts : djament@unistra.fr
barbara.morovich@strasbourg.archi.fr